

# LE PÈRE ALEXANDRE ENTRE MADAGASCAR ET LE FERRET

EN CETTE PÉRIODE estivale, l'église Notre-Dame-des-Flots du Cap-Ferret résonne de mille échos. « *Sur les trois messes du week-end, on compte près de mille personnes* », précise le père Alexandre. Il a commencé la saison début mars. Il restera là jusqu'à la mi-octobre. Car le père Alexandre a une double vie : curé du Cap-Ferret en été, il est professeur dans un séminaire de Madagascar le reste de l'année. Il y enseigne la philo-



**Le père Alexandre.**

sophie moderne et contemporaine. Les retours en France sont souvent durs à vivre : difficile de laisser ces jeunes auprès de qui il s'investit tellement pour revenir aux petites histoires des privilégiés de la presqu'île. Mais rapidement, le père Alexandre reprend goût à l'ambiance estivale, et retrouve marins et ostréiculteurs avec qui il aime parler. Il profite également du lieu pour faire du canoë-kayak et se balader à moto. Besoin de paraître moderne ? Non, ce qu'il recherche, explique-t-il « *c'est avant tout d'être proche des gens* ». Il est arrivé à créer des liens et une certaine intimité avec toutes ces personnes de passage. « *Sorties de leur quotidien, certaines éprouvent le besoin de se confier* », raconte encore le prêtre qui arrêtera cette double vie l'année prochaine, pour s'investir à plein temps dans une paroisse du Bordelais.

**Ch. D.**